

# L'église abbatiale de Payerne

Autor(en): **Maillefer, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **1 (1893)**

Heft 9

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1460>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dès que celui-ci eut joui dans toute la gloire des applaudissements du public, il reprit son élan et enfonça ses cornes dans le sol, mettant ainsi le monstre en mille morceaux.

Depuis, la commune de Bagnes exploite à son bénéfice les pâturages de Louvye. Mais le vainqueur n'a point joui de sa victoire. Dès qu'on lui eut arraché son armure il tomba mort, d'émotion sans doute, car son corps ne portait aucune trace de la moindre blessure.

(A suivre).

Louis COURTHON.

---

## L'ÉGLISE ABBATIALE DE PAYERNE <sup>1</sup>

### NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

Quand on montre au voyageur les curiosités multiples de Payerne, il s'arrête avec admiration devant les restes de l'ancienne église abbatiale de cette ville, particulièrement devant le chœur et les gracieuses chapelles annexées au transept. L'impression du touriste est moins agréable quand il aborde l'église par sa façade opposée, par la tour Saint-Michel. Mais où le charme cesse tout à fait, c'est quand on pénètre dans l'intérieur du bâtiment. Au lieu des pilastres élancés, des voûtes hardies de la vaste nef : des cloisons de planches, des escaliers de bois, des locaux étroits et mesquins. Ici est la chambre du concierge, là la cuisine, ailleurs la géôle, un peu plus loin la chambre d'instruction, puis des magasins où l'on peut admirer l'ordre et la prévoyance de l'administration militaire, où sont rangés, avec la symétrie la plus rigoureuse, selles, harnais, sabres et fusils, lits, matelas et couvertures. L'église a été *désaffectée*. Après la Réformation et la bienheureuse conquête du pays de Vaud, les Bernois en avaient fait un grenier. Aujourd'hui, nous l'avons transformée en caserne, en prison et en arsenal.

Les historiens qui l'année passée ont assisté à la fête des deux sociétés d'histoire Suisse et Romande ont pu, sous la

<sup>1</sup> J.-R. Rahn. *L'Église abbatiale de Payerne*. Mémoire traduit de l'allemand, par William Cart, et publié par la *Société d'histoire de la Suisse romande*. Lausanne, Georges Bridel et C<sup>e</sup>, 1893.

direction éclairée de M. le prof. Rahn, dépouiller l'antique église de ce revêtement intérieur de madriers, de planches et de poutraisons dont l'a dotée l'esprit trop pratique de nos ancêtres ; ils ont vécu un instant par la pensée aux époques antiques où la vieille église était vraiment une église, où les pieux moines passaient en procession sous les voûtes sacrées ; ils ont pu remonter jusqu'à l'époque plus lointaine encore du premier cloître, de la reine Berthe et d'Adélaïde, au temps de la fondation de l'abbaye de Cluny.

Comme la plupart des monuments similaires, l'église abbatiale de Payerne, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est due à l'œuvre de plusieurs générations, de plusieurs siècles. La fondation de l'abbaye, sous les auspices de l'ordre de Cluny, remonte à 962. C'est à cette époque aussi que fut bâtie l'ancienne église abbatiale. De cette première construction, il nous reste peu de chose, la tour Saint-Michel et quelques pilastres à l'entrée de la nef. Encore faut-il, pour se la représenter telle qu'elle devait être au XI<sup>me</sup> siècle, remplacer la toiture actuelle par une tour centrale ou par deux tours latérales plus élevées, et se figurer, au lieu des fenêtres actuelles, des ouvertures beaucoup plus étroites et beaucoup moins nombreuses, percées dans la façade de la tour. La tour ainsi faite pouvait servir au besoin de refuge et de forteresse.

La nouvelle nef date de la fin du XI<sup>me</sup> ou du commencement du XII<sup>me</sup> siècle. Elle possède les caractères architecturaux de l'école bourguignonne. La puissante impulsion qui venait de Cluny se faisait sentir en effet dans les constructions aussi bien que dans la doctrine monastique. Mais toutes les églises de l'ordre de Cluny ne sont pas arrivées au même développement que celle de Payerne. « Ici, dit M. Rahn, nous arrivons presque à l'apogée de l'architecture bourguignonne. » Les parties orientales de l'église, le chœur et les chapelles adjacentes datent probablement du milieu du XII<sup>me</sup> siècle. Elles sont infiniment plus riches, plus développées, et l'ogive, qui devait transformer les cathédrales des siècles futurs, y apparaît déjà. Quant au clocher actuel, il a probablement été élevé au XV<sup>me</sup> siècle, à la place d'une tour romane. La flèche élancée a été construite en 1645, une aiguille plus ancienne ayant été abattue par un orage.

Paul MAILLEFER.

